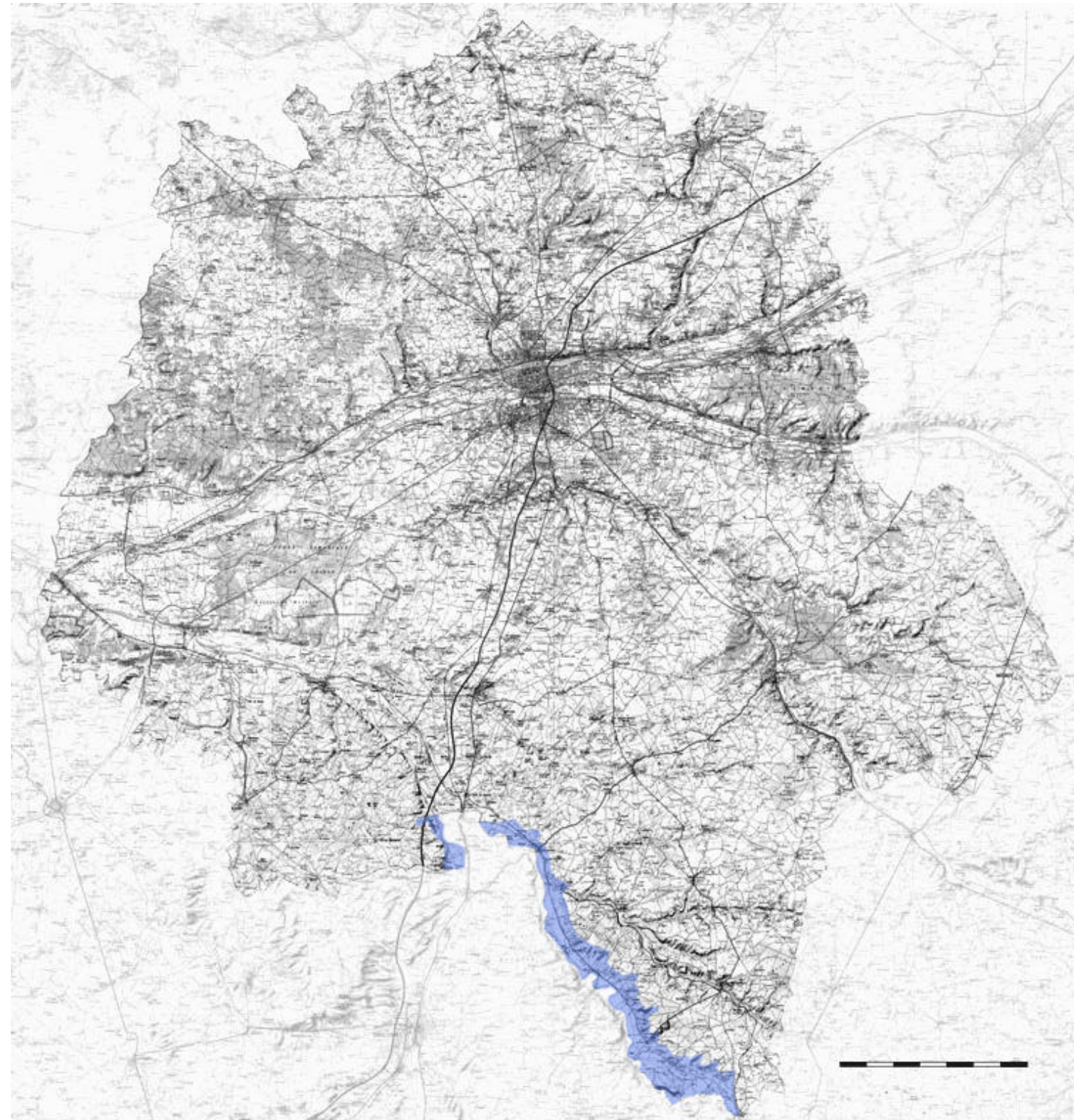
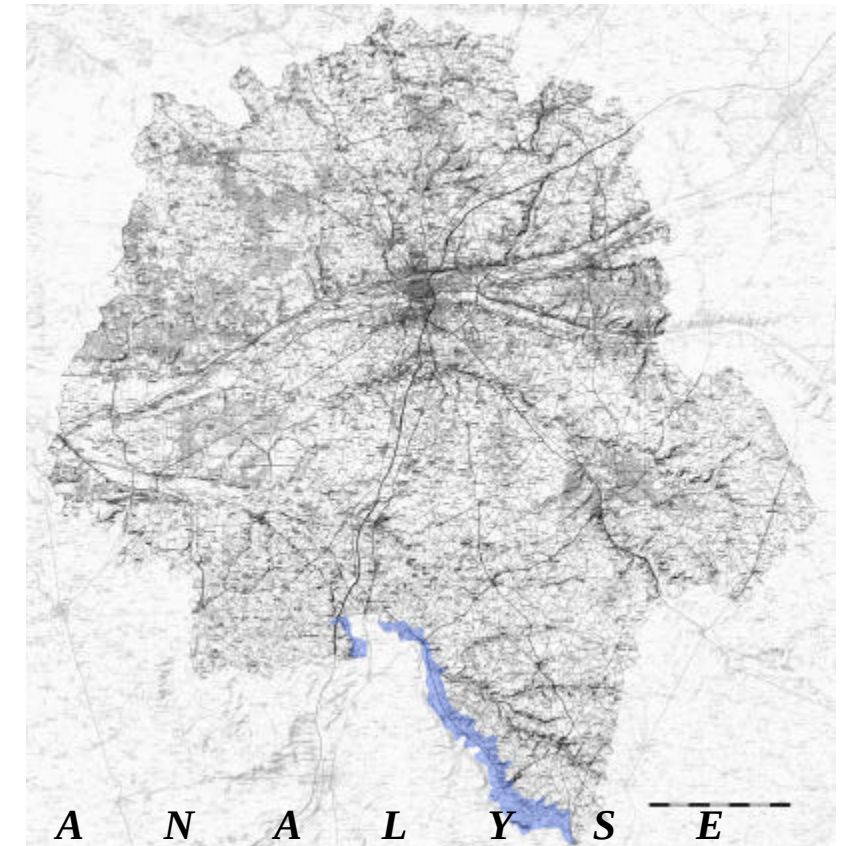
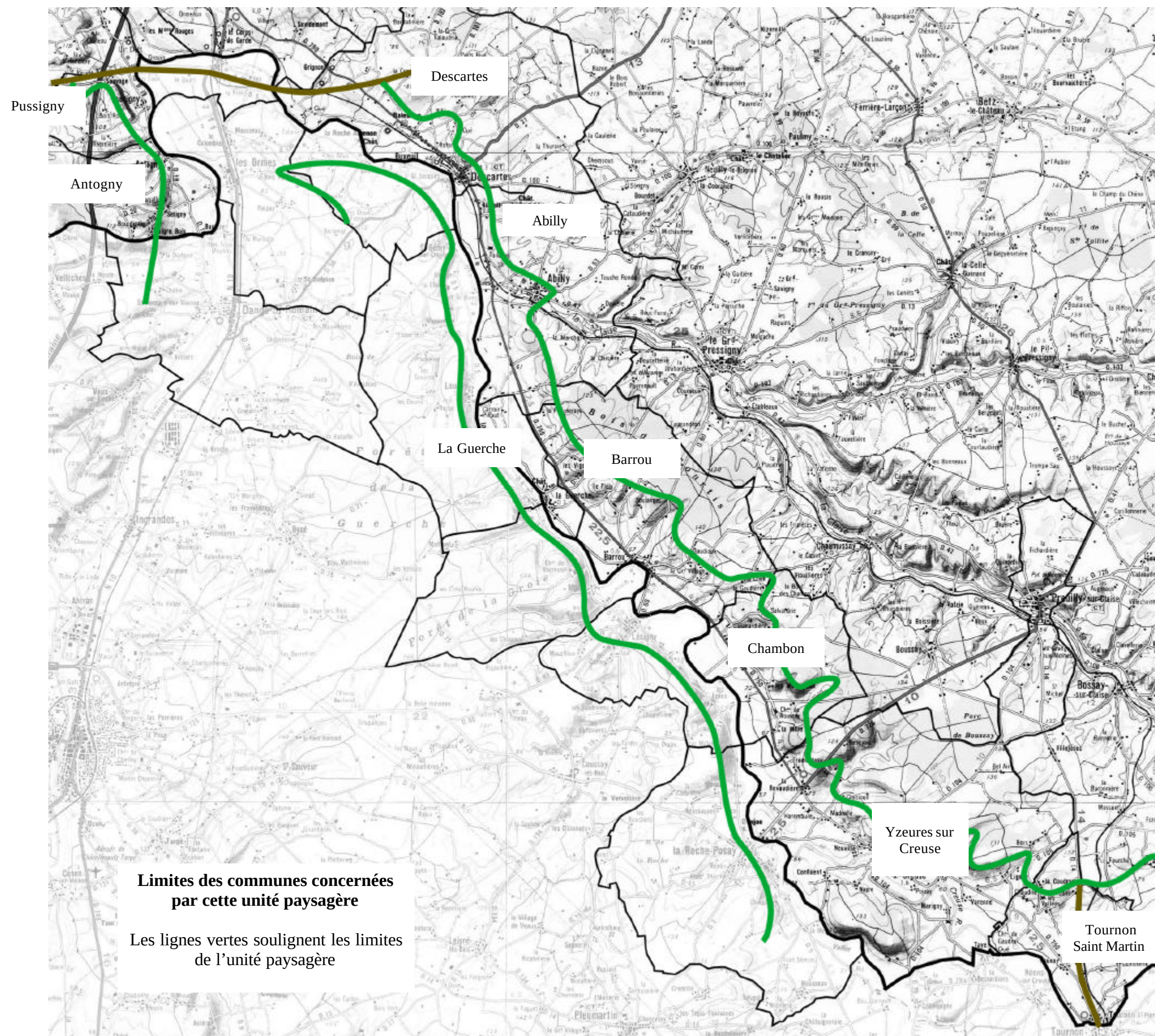

LA VALLÉE DE LA CREUSE

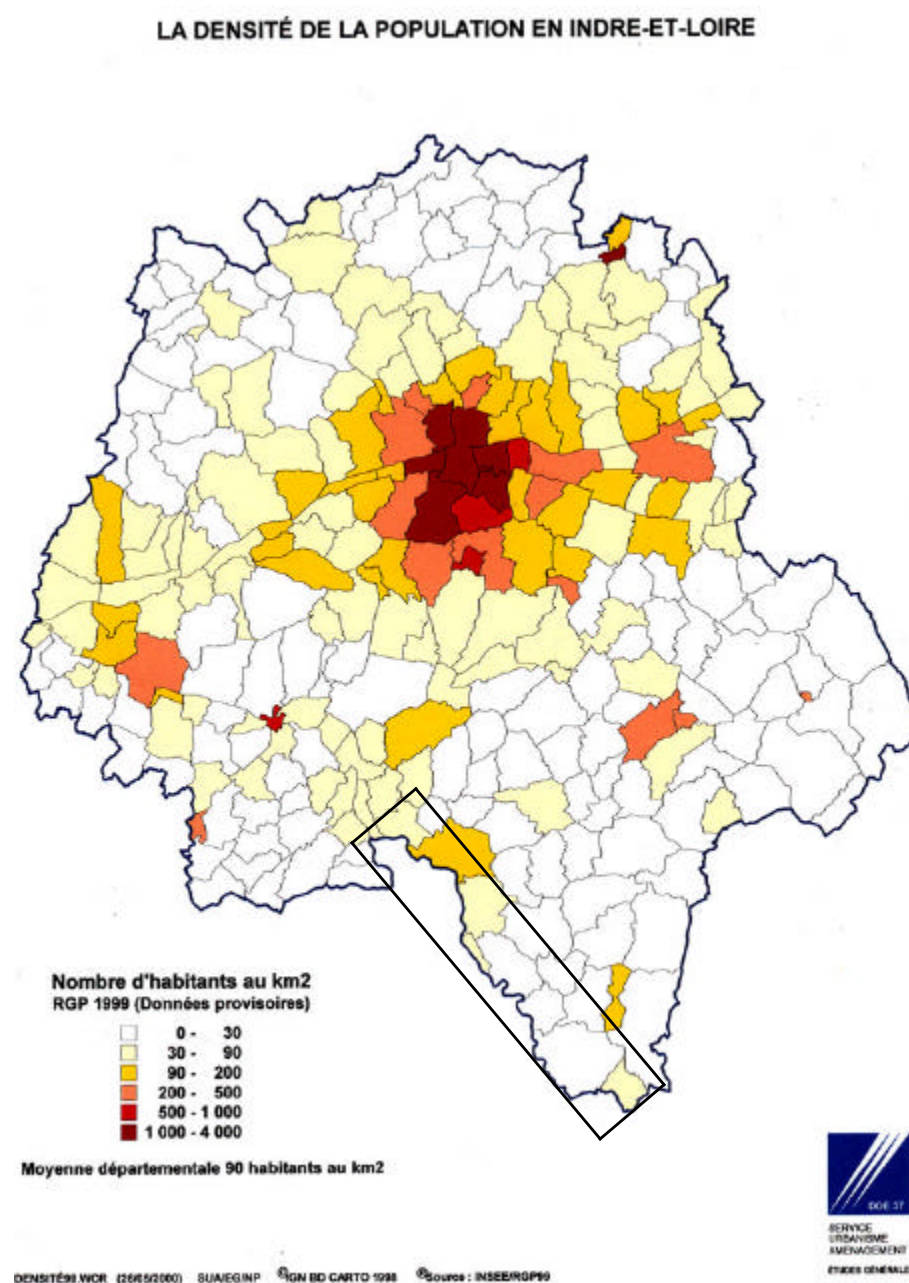
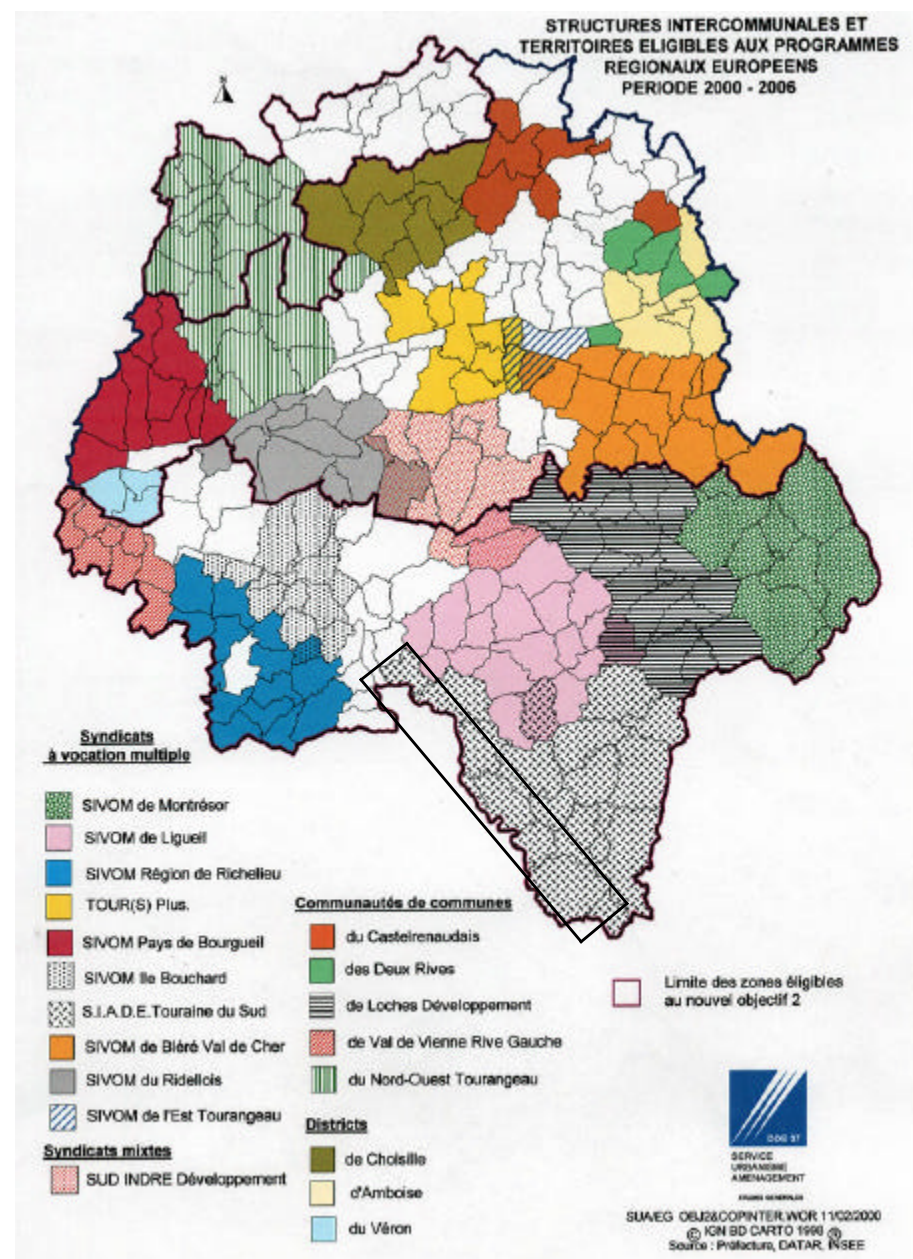


LA VALLÉE DE LA CREUSE



- Une vallée assez homogène, une unité géographique marquée par des coteaux très marqués.
- Une vallée habitée avec un habitat traditionnel de qualité.
- Une agriculture omniprésente.
- Une pression urbaine aux abords de petites villes comme Descartes, Izeures sur Creuse, ou La Roche Posay.





Les données administratives

■ Cantons concernés

Descartes - Le Grand Pressigny - Preuilly-sur-Claise - Sainte Maure de Touraine.

■ Communes concernées (avec bourg)

Abilly - Antogny - Barrou - Chambon - Descartes - La Guerche - Pussigny - Tournon-Saint-Pierre - Yseures sur Creuse.

■ Structures intercommunales traversées

SIADÉ Touraine du Sud

Quelques données sur la démographie

Très faible densité de population sauf au niveau de Descartes, pôle urbain de l'unité paysagère

Surface approximative concernée par l'unité paysagère : 16,5 km²

	1982	1990	1999
Population totale de l'Indre et Loire	505 908	529 314	553 848
Population totale du Val de Creuse	9 701	8 053	8 118
Pop° Val de Creuse / Pop° Indre et Loire	1,9 %	1,5 %	1,4 %

DIAGNOSTIC PAYSAGER : LA CONNAISSANCE DU PAYSAGE

— CONNAISSANCE ET COMPRÉHENSION DES ÉLÉMENTS CONSTITUANTS ET FÉDÉRATEURS DU PAYSAGE —

Géologie et pédologie

Le Val de Creuse est une unité géologique qui correspond à une grande orientation structurale sud-est - nord-ouest du socle primaire qui se prolonge dans le Val de Vienne.
Cette unité est marquée par le dépôt d'alluvions important et certains secteurs (cf plan départemental des carrières) présentent des gisements de granulats très intéressants pour l'exploitation.

Occupation du sol

Si les coteaux sont généralement boisés, le fond de vallée est quant à lui voué aux prairies naturelles, aux cultures et aussi aujourd'hui à quelques peupleraies (relativement rare).
Sur les terres alluviales plus hautes et remontant sur le coteau tourangeau, les terrains accueillent des cultures plus importantes et plus riches.

Relief - hydrographie

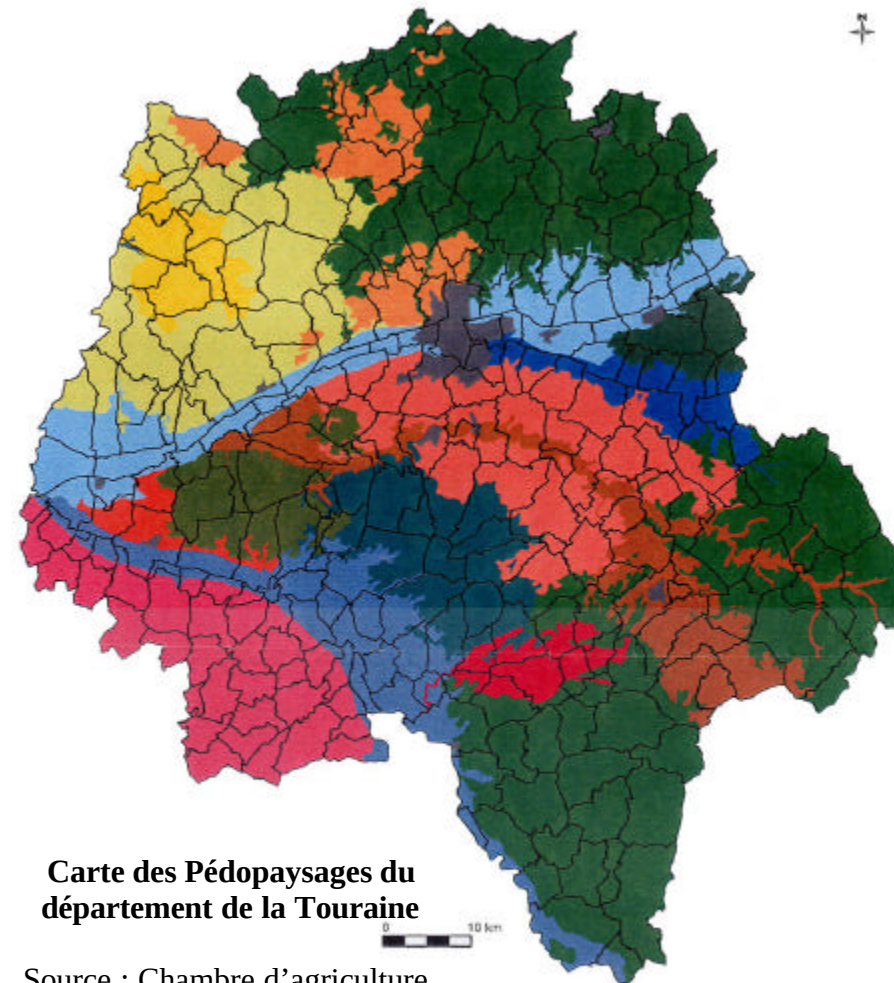
L'unité paysagère de la vallée de la Creuse constitue une unité géographique marquée. La Creuse est une **rivière calme** qui dessine de **larges méandres** au sein d'une **vallée dissymétrique**.
En effet, **le coteau rive gauche** (Poitou) présente un **profil abrupt** (effet visuel de falaise) souvent densément végétalisé. Au contraire, **le coteau rive droite** (Touraine) offre une montée plus progressive et ondulante avant la lisière boisée au niveau de la crête, le coteau est entaillé de nombreux vallons.

La Creuse reçoit les eaux de deux principaux affluents : la Gartempe puis la Claise. La confluence de la Gartempe est marquée visuellement par une butte boisée (butte de confluence) qui constitue un événement topographique majeur au cœur de cette vallée plate.

► **La vallée se caractérise par une ossature paysagère très forte et structurante**

Les milieux naturels

ZNIEFF de type II : A la limite de la vallée de la Creuse et des Gâtines du Sud ainsi que le massif de la butte de confluence Creuse/Gartempe, au sud d'Yzeures..



Carte des Pédopaysages du département de la Touraine

Source : Chambre d'agriculture

Une occupation humaine très ancienne

■ La Préhistoire

Le coteau tourangeaux de la vallée a accueilli une population très importante dès les époques néolithiques et préhistoriques. En témoignent de nombreux gisements préhistoriques comme à La Guerche, à Abilly (influence du Grand Pressigny) mais aussi Chambon, Tournon, La Celle-Saint-Avant.

■ La période gallo-romaine

Cette époque voit se développer les principaux bourgs de l'unité comme Yzeures, Barrou, Tournon, Balesmes... et en parallèle, la voie principale qui dessert la vallée (RD 750). Cette route, longe la rive droite de la Creuse, relie les principaux bourgs entre eux puis remonte vers la vallée de la Vienne.

■ L'époque contemporaine

Comme les secteurs proches du Grand Pressigny, cette unité a peu à peu perdu de son attractivité économique et sociale. Les derniers recensements ont montré une nette diminution de la population, notamment à Descartes, petit centre industriel et commercial.

► **Une occupation humaine très ancienne qui a généré un début de développement touristique**
Ex : Musée de Descartes

Caractéristiques Pédopaysagères des Vallées et coteaux de la Vienne, de la Creuse et de la Manse

Source : Chambre d'agriculture

- Plaine alluviale et replats de terrasses de la Vienne et de la Creuse développés au sein d'alluvions modernes et anciennes reposant sur des matériaux crayeux turoniens et sénoniens.

Sols peu évolués
Hydromorphie marquée

- Coteaux crayeux recouvert de dépôts sableux

Sols calcimagnésiques peu profonds sur les pentes, plus épais sur les plateaux et dans les vallons doux

► **Iles et grèves** : prairies pacagées, végétation naturelle de pelouses, roselières et bois.

► **Plaines alluviales** : grandes cultures, nombreuses gravières en eau, quelques vignes, prairies naturelles, bocage de frênes et chênes têtards.

Extrait de la carte des ZNIEFF de type II

Source : DIREN



Les particularités architecturales

■ **Habitat rural principalement sous forme de hameaux**

L’habitat rural de la vallée de la Creuse offre généralement une organisation en hameau. Ces hameaux sont implantés à mi-pente sur le coteau tourangeau (rive droite) au pied de la lisière boisée. Jouant avec le relief, l’implantation des maisons dessine des jeux de volumes, des enchevêtrements de toitures très intéressants constituant une silhouette bâtie équilibrée.
Exemple du hameau de Mousseaux près de Chambon.

Un habitat rural ancien ponctue, ça et là, le fond de la vallée sans caractéristique architecturale majeure, mais présente souvent une implantation perpendiculaire à la Creuse.

L’association tuile/moellons caractérise la vallée de la Creuse. L’architecture (volume, association de matériaux) montre l’influence du Berry. Cette palette évolue, notamment à partir de Descartes, où l’association ardoise/tuffeau fait son apparition avant de se généraliser dans le Val de Vienne.

■ **Villages et bourgs**

Les bourgs et villages présentent un tissu urbain dense, un enchevêtrement des toitures en tuiles. On peut noter deux types d’urbanisation :

- **en pied de coteau, tel Descartes, Izeures sur Creuse ou l’urbanisation joue avec la topographie et s’étage un peu sur le coteau;**
- **dans la vallée, que ce soit de part et d’autre de la rivière comme La Guerche, ou de part et d’autre de la voie de desserte principale comme Barrou.**

La forme urbaine des maisons de la vallée s’apparente généralement à un L, un petit muret d’enceinte fermant une petite cour. Réalisées en moellons calcaires enduits, les maisons sont implantées indifféremment parallèles à la rivière ou perpendiculaires offrant ainsi une alternance façade pignon tout à fait intéressante.
Les maisons sont généralement modestes, de taille réduite et peu haute. La silhouette des bourgs est donc dans l’ensemble équilibrée et harmonieuse (ex : La Guerche).

Cependant, la RD 750, axe majeur de la vallée, a engendré un étirement de l’urbanisation qui s’égrène aussi de part et d’autre des bourgs et villages (comme à Barrou ou à Yzeures sur Creuse). Ce mitage amène une certaine confusion paysagère.



■ **Deux villes majeures, celle tourangelles Descartes et celle poitevine La Roche Posay.**

- **Descartes une ville à l’articulation avec le Val de Vienne**
Elle doit son nom au grand écrivain-philosophe Descartes. A l’origine (époque gallo-romaine), la ville de La Haye s’est implantée à la faveur d’un gué sur la Creuse, et s’est développée sur la rive droite.
- **La Roche Posay** se trouve dans le département de la Vienne. La ville domine la vallée de la Creuse et a visuellement un impact important sur l’unité. Sa structure de ville de coteau ressemble à Chinon ou Amboise, les habitations s’accrochant au coteau abrupt et dominées par le château. Cependant, l’architecture des habitations et les matériaux de construction sont différents : toiture pentue, volume assez haut, moellons calcaires dorés et tuile brune.

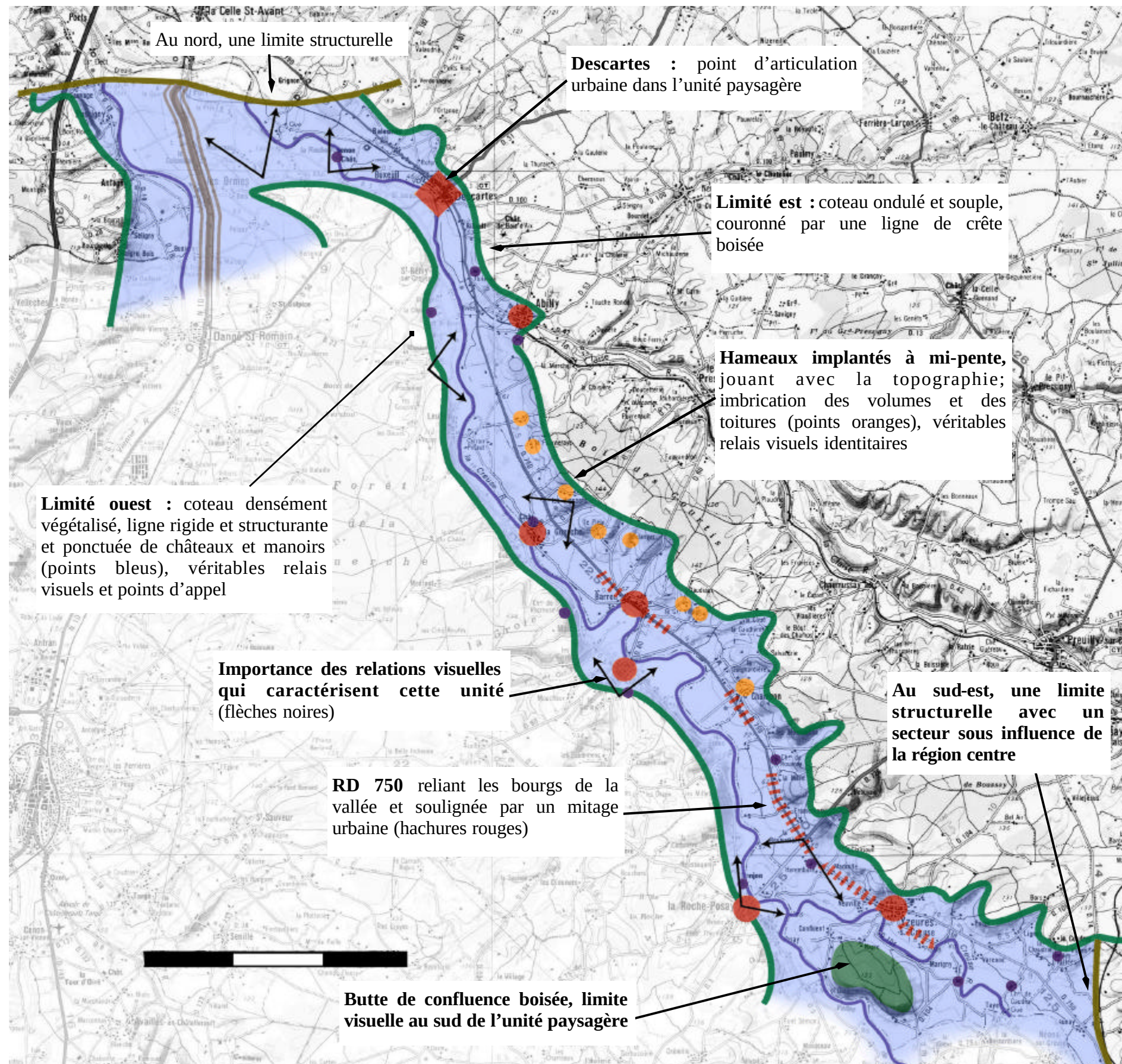
- **Manoirs et châteaux**
Quelques fermes fortifiées et châteaux ponctuent la vallée. Mais, ils sont surtout implantés sur le coteau boisé de la rive gauche (Poitou), ouverts sur la vallée et mis en scène par un parc. Ils constituent des points d’appel et de repère majeurs dans l’unité.

- **A noter :**
Quelques maisons de vignes sur les pentes des coteaux témoignent d’une viticulture autrefois importante, aujourd’hui disparue ou anecdotique.

▶ **Homogénéité architecturale, palette chromatique et texturale identitaire.**
Silhouette des villages et hameaux harmonieuse jouant souvent avec les ondulations du relief.



UNITÉ PAYSAGÈRE DE LA VALLÉE DE LA CREUSE



Château de La Guiche

DIAGNOSTIC PAYSAGER : LE PAYSAGE PERÇU

— FONCTIONNEMENT, AMBIANCES ET ÉCHELLES, LISIBILITÉS PAYSAGÈRES —

Les limites de l'unité

■ Au nord, une limite structurelle

Géographiquement, le Val de Creuse commence à la confluence avec la Vienne. Cependant, d'un point de vue paysager, la vallée de Port de Piles constitue un point d'articulation, lieu d'une rupture structurelle.

■ A l'est et à l'ouest, des coteaux bien marqués

La Creuse dessine la limite administrative entre Touraine et Poitou. Cependant, cette limite ne correspond pas en terme de paysage à une limite. La vallée est en effet dessinée et limitée à l'est comme à l'ouest par des coteaux différents mais visuellement bien marqués :

- à l'ouest (rive gauche) une limite visuelle forte, écran physique et visuel du coteau densément végétalisé, ligne continue et structurante;

- à l'est (rive droite), un coteau qui « ondule dans les deux sens » avec d'une part une montée progressive vers la lisière boisée (rejetée en haut de crête) et d'autre part une limite visuelle découpée par de nombreux petits vallons qui constituent autant d'échappées visuelles et d'ondulations (effet festonné), ligne souple et ondulante.

■ Au sud, la butte boisée de la confluence, très visible, partageant les deux vallées.

■ Au sud-est, une limite structurelle avec un secteur sous influence de la région centre

Cette petite zone, où on constate la présence de nombreux plans d'eau, appartient au paysage de la Brenne.

Une vallée homogène Une ambiance harmonieuse

■ Une dynamique visuelle importante

L'unité paysagère de la vallée de la Creuse se caractérise avant tout par un ensemble de relations visuelles très fortes qui permettent de découvrir, en un regard, l'ensemble de la vallée. On note notamment des vues plongeantes et lointaines de coteaux à coteaux mettant en scène les différentes formes de l'habitat, chacune constituant un relais visuel important mais aussi des vues larges et dégagées depuis le fond de vallée qui s'offre de coteau à coteau, animé ponctuellement par quelques masses végétales jouant le rôle paysager d'écran visuel, ménageant des effets de cadre végétal, des jeux de transparence ou de masque.

► Un paysage semi-ouvert à ouvert, mis en scène par un fort dynamisme visuel (ponctuation des hameaux et des bois).



■ Le jeu graphique des lignes

Les lignes de la vallée sont principalement douces, ondulantes, tout en rondeur et en souplesse. Elles sont dessinées par le patchwork des couleurs et textures des cultures, par la ripisylve dense de la rivière qui la souligne. On les retrouve aussi bien sur les coteaux de la rive gauche qu'au niveau de la rivière que seule la ligne végétale ondulante qui la borde révèle.

Ces ondulations génèrent une grande harmonie paysagère, une douceur révélée aussi par la palette chromatique très naturelle et très chaude qui caractérise l'unité du brun des tuiles, ocre beige des moellons calcaires, les verts variés des cultures et des masses arborées.

Contrastant avec ces ondulations, le coteau de la rive gauche offre, quant à lui, une ligne visuelle continue, rigide, rectiligne qui cale le paysage, lui donne une échelle humaine, canalise les vues et structure l'ensemble.

A noter :

La RD 750 constitue, elle aussi, une ligne rectiligne et rigide dans la vallée, d'autant plus lisible qu'elle est soulignée aujourd'hui par un mitage urbain.

► **Contraste entre lignes souples et ondulantes - et - lignes rigides et rectilignes.
Enrichissement de l'ambiance et de l'harmonie paysagère.**

■ L'eau suggérée

La Creuse ne s'offre que très peu, au détour d'un méandre, elle se cache au cœur d'une végétation dense. Il faut souvent la traverser (comme à La Guerche) pour la découvrir, paisible, offrant de romantiques reflets, jouant avec la lumière. Elle apparaît alors à la fois très naturelle et mise en scène par un paysage « construit », dominée par l'urbanisation (ex : La Guerche).

► **Si l'eau est suggérée par la ripisylve dense et par les « presqu'îles boisées », au contraire de la vallée qu'elle a creusé, elle ne s'offre pas, jouant sur le mystère et la mise en scène.**

MOTS CLEFS - AMBIANCES

Couleurs chaudes des champs et de l'habitat



Harmonie et équilibre



Eau suggérée et mise en scène



Contraste dans les lignes : d'une part ondulantes et souples et d'autre part rigides et rectilignes



**Une vallée homogène par l'ambiance qu'elle dégage
Une ambiance très « verte ».**

Une vallée dissymétrique par les coteaux : rive gauche abrupte, rive droite douce et ondulée.

Une organisation particulière des hameaux sur les pentes et de l'habitat dans la vallée.

**Une influence du Berry dans l'architecture :
tuiles brunes, moellons calcaires jaunes.**

COUPE DE L'UNITÉ PAYSAGÈRE DE LA VALLÉE DE LA CREUSE

